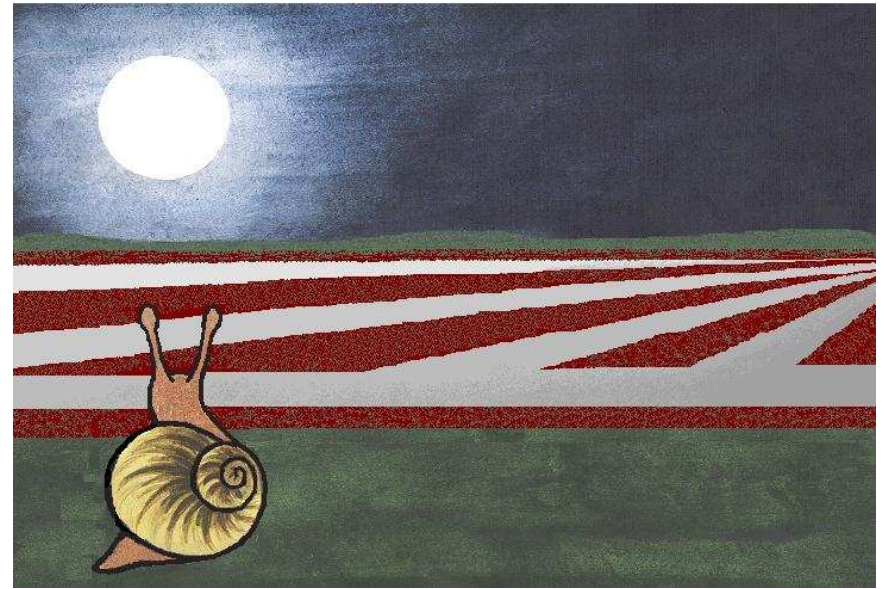


Lucidité



Par Lolodelalune

Lucidité

ou

Petit manuel des dysfonctions psychologiques de notre société à l'intention des humains qui en souffrent, ou qui sont curieux et émancipés ou qui voudraient s'affranchir des mythes d'aujourd'hui.

Toujours plus de dépressions, de troubles psychosomatiques, de maladies bizarres. La faute au travail? Non, c'est un point de vue simpliste et réducteur. La faute à la nature humaine surtout.

Comment voit-on les choses quand on a raté son entrée dans le monde socialisé, quand on est marginalisé depuis l'enfance, quand on a 30 ans, pas de travail, pas de tendresse à partager, quand on a de l'instruction, du sens critique et un cœur?

Avec révolte, lucidité... et un besoin irréprensible de donner des coups de pied à certaines idées reçues.

Lolodelalune

Sommaire

1. Préréglages	P.	1 - 2
2. Homo sapiens	P.	3
3. Homo sapiens à l'école	P.	4 - 6
4. Compétition et travail	P.	7 - 10
5. Consommation et compétition	P.	11 - 14
6. Ceux qui ne participent pas à la compétition	P.	15 - 16
8. Un peu de psychologie	P.	17 - 19
9. Une vision différente	P.	20 - 23
10. Un peu d'espoir	P.	24 - 25
11. Sources	P.	26
12. Traductions	P.	27

Texte publié en ligne sur
<http://lolodelalune.123info.ch>

Droit de reproduction uniquement en mentionnant la source et l'auteur et pour usage personnel dans le milieu familial.

11 Traductions

Hijo de la luna ¹ **P. 2**
Idiot celui qui ne comprend pas, une légende raconte...

Another day in paradise ² **P. 8**
Elle appelle un homme dans la rue, Monsieur pouvez-vous m'aider. Il fait froid et je n'ai aucun endroit où dormir. Auriez-vous un lieu à m'indiquer ? Il continue de marcher, ne regarde pas en arrière. Il fait semblant de ne pas l'entendre. Il commence à siffloter en traversant la rue. Elle est gênée d'être là. Oohh, pense-y deux fois, c'est un autre jour pour toi et moi, au paradis.

Jesus he knows me ³ **P.12**
Voyez-vous le visage sur l'écran TV, se présentant à vous chaque dimanche. Voyez le visage sur les panneaux publicitaires, cet homme c'est moi. Sur la couverture du magazine, ce n'est pas la peine de demander pourquoi je souris. Vous achetez une part de paradis, vous achetez une part de moi... Car Jésus me connaît, et il sait que j'ai raison.

Give peace a chance ⁴ **P. 21**
Tout ce que nous disons, c'est donnez une chance à la paix.

Imagine ⁵
Imagine tout le monde vivant en paix.

We are the world ⁶
Nous sommes le monde, nous sommes les enfants. Nous sommes ceux qui faisons un jour plus clair, alors commençons à donner. C'est un choix que nous faisons. Ce sont nos propres vies que nous sauvons.

Heal the world ⁷
Guérissez le monde, faites-en un endroit meilleur, pour vous, et pour moi et toute l'humanité. Des gens sont en train de mourir. Si vous vous souciez suffisamment de la vie, créez un endroit meilleur, pour vous et pour moi.

The man in the mirror ⁸ **P. 22**
Je commence avec l'homme dans le miroir. Je lui demande de changer ses habitudes. Et aucun message n'aurait pu être plus clair : Si vous voulez faire de ce monde un endroit meilleur, regardez-vous vous-même et là changez quelque-chose.

10 Sources

Inspiration:

Ma vie, la vie, des films, des chansons et « mise au point, pensées utiles et futiles », Narcisse Niclass, éditions IROMag, collection l'Ouvre-Boîte, 2000. (*Surveille ta chaise, la jungle est partout*).

Paroles de chansons - citations:

<i>Hijo de la luna</i>	Mecano	P. 1
<i>C'est ta chance</i>	Jean-Jacques Goldman	P. 2
<i>Le rebord du monde</i>	Francis Cabrel	P. 3
<i>Envole-moi</i>	Jean-Jacques Goldman	P. 9
<i>Résiste</i>	France Gall	P.10
<i>La Dame de Haute-Savoie</i>	Francis Cabrel	P.11-13
<i>Another Day in Paradise</i>	Phil Collins	P.11
<i>Jesus he knows me</i>	Genesis	P.12
<i>Trivial poursuite</i>	Renaud	P.15
<i>Petite fille</i>	Toujours Jean-Jacques !	P.15
<i>Malade</i>	Serge Lama	P.17
<i>It's a Man's Man's Man's World</i>	James Brown	P.20
<i>Fatigué</i>	Renaud	P.21
<i>Société tu m'auras pas</i>	Toujours Renaud tatataaaaah !	P.22
<i>Give peace a chance</i>	John Lennon	P.24
<i>Imagine</i>	John Lennon	P.24
<i>We are the world</i>	L. Richie, M. Jackson	P.24
<i>Heal the World</i>	Michael Jackson	P.24
<i>The man in the mirror</i>	Michael Jackson, na!	P.25

Mozart handicapés, inspiré de l'expression Mozart assassiné, Terre des hommes, Antoine de St-Exupéry. P. 6

Films (dialogues ou simple évocation):

Star Wars, Le retour du Jedi, Georges Lucas
Le Seigneur des Anneaux, Les deux Tours, Peter Jackson P.19

Livres:

Médecine pour vous, encyclopédie médicale pour la famille, volumes N°1, 3, 6, 7, 8, éditions Hachette-Fabbri, 1971.

Le petit Larousse Illustré, dictionnaire encyclopédique pour tous, éditions Larousse, 1980.

Sources on-line, site Internet, en français

ww.personnalitelimite.org (Canada)

1 Préréglages

Ce texte n'est pas écrit en langage soutenu et pourrait choquer certaines sensibilités, aussi je déconseille aux gens politiquement corrects, qui se sentent mal à l'aise face à des mots comme con ou merde, de le lire.

A ce propos, en dehors de toute réflexion sur l'éducation des enfants, le savoir-vivre et les limites à ne pas dépasser, se sont-ils jamais demandé d'où viennent leurs repères communs, leurs modèles pré-conçus, et leur politesse ? Ils sont choqués par les mots vulgaires pour leur forme alors ? Ne leur font-ils pas peur parce qu'ils sont plutôt prononcés par la plèbe que par l'élite ?

Laisser échapper un juron c'est se rebeller, que ce soit contre soi-même si on s'est tapé sur les doigts avec un marteau, ou contre un tiers qui nous suce le sang. Quand on jure c'est qu'on est encore vivant.

Si vous êtes parfaitement intégré et que vous trouvez que tout va bien dans le meilleur des mondes; si vous servez ce système pourri et ceux qui le dirigent avec ferveur; si vous êtes un robot bien pris dans la masse qui fait absolument tout comme tout le monde sans en être conscient; si vous n'avez pas besoin de travailler pour subvenir à vos besoins sans vous serrer la ceinture ou vous soumettre à des contraintes légales sévères; si vous faites passer des basic-tests payants à vos futurs apprentis.

Si vous ne savez pas lire entre les lignes; si vous croyez ce qui est écrit dans la presse à scandale ; si vous croyez à l'enfer et au paradis tels qu'ils sont décrits dans l'ancien testament; si vous vous prenez pour un gendarme ; si vous pensez qu'une jolie fille ne peut être que stupide; si vous avez une bobonne à la maison qui vous attend gentiment jambes écartées le soir après s'être occupée de vos six mômes, de votre repas, du ménage, et que vous ne lui dites même pas merci; si votre seule féminité tient dans vos sous-vêtements transparents, vos sextoys et la connaissance de votre propre corps :

Soit vous allez vous sentir profondément insulté(e)s, soit vous allez ne rien comprendre du tout. Aussi laissez tomber.

« Tonto el que no entienda, cuenta una leyenda » ¹.

prévenir ou guérir mais jamais on ne les empêchera d'apparaître. La nature, le hasard restent ce qu'ils sont, et il faut en être conscient. Il n'y a rien d'injuste là-dedans. La mort fait partie de la vie, c'est le seul mal nécessaire à l'équilibre du monde. L'égoïsme, sous toutes ses formes, est un poison, une drogue. Si quelqu'un s'enferme pour toujours dans une telle prison, qu'elle soit dorée, ou de béton-armé, ses victimes n'iront pas le chercher, qu'elles le haïssent encore ou qu'elles l'aient oublié. S'il reste une personne qui voudrait l'aider, elle n'aura pas la force de casser les murs. Mélangez intolérance, égoïsme, soif de pouvoir, méconnaissance et souffrance, et vous obtenez la peur, la torture, la guerre, la faim dans le monde, le mal ambiant, le côté obscur de la Force.

Les gens changent, communiquent, agissent. **Des gens bienveillants nous escortent le long du chemin.** Il y en a partout qui n'ont pas que le fric, le cul et le pouvoir en tête. Qui contribuent à faire de ce monde un monde meilleur, à leur échelle. Il faut espérer qu'un jour ils seront aux commandes.

Si vous avez lu jusque-là c'est que vous êtes un humain humain. Les non-humains ont bâché, ou n'ont pas ouvert le livre. Ils dessèchent dans leur prison! Pourtant je me permets de vous rappeler certains faits, à vous, humain avec ses qualités et défauts: Il faut agir au niveau de l'individu. Le mal est sournois, il s'insinue discrètement. Sortez de l'indifférence, soyez honnête avec vous-même avant de faire la leçon aux autres, soyez cohérent dans ce que vous tolérez et ne tolérez pas. Dans la vie rien n'est totalement noir ou blanc, et comme en peinture, l'équilibre ne consiste pas à une moitié-moitié. Qui que vous soyez, soyez un peu artiste! Prenez un pinceau et mettez de la couleur dans ce monde, à votre façon, à votre échelle!

« I'm starting with the man in the mirror, I'm asking him to change his ways. And no message could have been any clearer: if you wanna make the world a better place, take a look at yourself, and then make a change » ⁸. (Hommage à John F. Kennedy).

La justesse c'est la justice. Les bonnes actions suivront, tout naturellement.

« En quoi avons-nous foi Sam ? » demande Frodon à bout de forces. « Il y a du bon en ce monde, Monsieur Frodon, et il faut se battre pour ça ! » répond Sam.

9 Un peu d'espoir

Message à ceux qui souffrent moralement:

Si vous voulez surpasser une souffrance, la seule recette valable pour tous est la suivante: **pour cicatriser une blessure, un mal, et éviter qu'il ne réapparaisse, il faut connaître son origine, son fonctionnement, l'affronter, l'exprimer, le soulager, le transformer en « savoir », pour se protéger sans se fermer.** Pour les détails, chacun sa méthode. Dans tous les cas vous devriez vous entourer de personnes qui ont un respect quasi inconditionnel envers vous, ou qui vous aiment de la bonne façon, et qui vous comprennent, car on ne peut pas s'exprimer si personne n'écoute. En plus la démarche est longue et difficile. Quand vous en aurez l'envie, la force, vous pourrez informer ceux que vous choisirez, car la communication peut amener la compréhension.

Message à tous, aux humains :

Le médicament universel contre le malheur c'est l'amour. Bien d'autres qui resteront dans la postérité, l'ont dit avant moi.

« *All we are saying, is give peace a chance* »⁴.

« *Imagine all the people living life in peace* »⁵.

« *We are the world, we are the children. We are the ones who make a brighter day, so let's start giving. There's a choice we making. We're saving our own lifes* »⁶.

« *Heal the world, make it a better place, for you and for me, and the entire human race. There are people dying, if you care enough for the living, make a better place for you and for me* »⁷.

Les artistes d'hier et d'aujourd'hui, philosophes de notre époque, qui nous font rêver, ou cauchemarder, qui nous dérangent ou nous enchantent, ont une sensibilité supérieure à une certaine norme. Tant d'écrivains, d'humoristes, de peintres, de sculpteurs, de musiciens, d'acteurs, réalisateurs... qui font passer des messages. Ils ont un certain pouvoir sur notre manière de penser, d'où l'idée de ponctuer ce texte de paroles de chansons, et des répliques d'un film.

Les catastrophes naturelles, les maladies, les accidents sont une chose qu'on ne pourra jamais stopper. Il faut continuer d'agir pour

Si vous êtes maigre, ou gros(se); si vous êtes blonde ou si vous êtes roux; si vous avez un petit pénis, un seul testicule; des fonds de bouteilles sur le nez; beaucoup de poils, des cheveux frisés, pas de cheveux; des petits seins, un seul sein; la peau noire, la peau jaune; des poux; si vous mesurez moins d'un mètre soixante; si vous avez des difficultés en maths, si vous avez des difficultés en orthographe; si vous louchez, si vous bégayez; si vous êtes déprimé, angoissé, si vous êtes alcoolique mais que vous arrivez encore à lire; si vous avez 25 ans et que vous n'êtes pas encore mariée, si à 12 ans vous étiez encore puceau; si vous n'avez pas de console de jeux, ni Internet; si vous ne passez pas votre temps l'oreille collée à votre portable même aux chiottes; si vous n'avez ni 4x4, ni BMW; si vous êtes au chômage depuis des mois malgré vos efforts; si vous êtes écœuré par vos contemporains et préférez les chats; si entre votre chien et vous c'est vous le maître; ou si vous vous reconnaissez dans les paroles de cette chanson: « *Toi t'es pas très catholique, et t'as une drôle de peau, chez toi, les fées soi-disant magiques, ont loupé ton berceau* »; bref si vous êtes différent ou si vous avez été un temps exclu de la société, ou si vous fréquentez des exclus:

Ce texte devrait vous intriguer, vous interpeller, vous apostropher... bon ça va les synonymes, hein ! Surtout que j'ai utilisé le traitement de texte pour les trouver. Point. Respirez.

Si vous avez besoin de vous passer les idées et que la tendance est à la déprime pour vous, arrêtez-vous là, car la description angoissante et teintée d'humour noir qui suit risque de vous miner le plot. Selon le cas, vous risquez de vous retrouver face à vos propres problèmes, ce qui pourrait vous déstabiliser si vous n'êtes pas prêt. Si vous vous retrouvez seul(e) face à un problème grave, si vous souffrez d'un trouble de l'angoisse généralisé ou si vous n'êtes pas rationnel(le), mes propos pourraient vous faire du mal.

Si vous êtes bien dans votre peau sans être mégalo et que vous êtes curieux de tout, vous pourrez peut-être apprendre quelque chose ou redécouvrir certains mécanismes de notre environnement actuel.

2 Homo sapiens

Non ! Il n'y a pas de période durant laquelle c'était mieux, sauf peut-être pendant la Préhistoire, en excluant le problème des femmes qui n'avaient rien à dire. Temples, esclaves et pharaons / arènes, peuple et empereurs / cathédrales, paysans et rois / bistrots, ouvriers, et aristocrates / télévision, employés et PDG. Le point commun: croyances ou loisirs créés par le peuple pour survivre ou par l'élite pour mieux asservir, et la position de chacun sur l'échelle socio-économique n'a pas changé.

« Blablabla à la sueur de ton front » a dit le Bon Dieu, mais il a aussi dit que « femme enfantera dans la douleur ». – Bien fait pour ta gueule, s.....pe! – (A prononcer avec l'accent provincial façon Michel Galabru). C'est dire s'il en a dit des conneries. Quoi que :

Hypothèse n°1, admettons qu'il existe, d'accord. Donnons-lui une forme solide, plus personnifiée qu'une vague entité survolant nos têtes : Dans ce cas, ça ferait longtemps qu' « *il serait allé s'asseoir sur le rebord du monde pour voir ce que les hommes en ont fait* ». En larmes et plongé dans le mutisme, il n'aurait plus rien dit depuis que l'homme a commencé à asservir l'homme tout en anéantissant la création, et il carburgerait à une substance équivalente au Prozac.

Hypothèse n° 2, mettons qu'il n'existe pas. Ben on s'en fout parce que dans les deux cas, ce sont encore des êtres humains qui ont transmis puis écrit les récits de la Bible, du Coran, du Talmud, de la Tora, de Paris Match. Donc, il y a longtemps déjà, l'homme pensait qu'il n'aurait plus qu'à trimer comme une bête de somme pour trois grains d'orge jusqu'à ce qu'il claque. Et il y a longtemps déjà, l'homme ne comprenait qu'à son environnement et inventait n'importe quoi pour se sécuriser ou oublier : Des dieux, des traditions à la con, des loisirs, des drogues.

Il s'est emprisonné dans un carcan d'idées reçues depuis la nuit des temps, et n'est pas capable d'en sortir car son environnement a changé techniquement mais est toujours aussi cruel, injuste et insaisissable.

Un cadre bien épais et des modes d'emploi précis jusqu'au moindre détail c'est rassurant. Faussement rassurant.

Ce petit exercice est exutoire, ça soulage mais surtout il sert à démontrer quelles sont les réactions face aux faiblesses des autres, à leur différence, dans divers domaines, dès qu'on met les pieds dans un environnement socialisé, c'est-à-dire depuis l'école maternelle. Preuve que c'est au niveau de l'individu que la différence n'est pas acceptée.

L'intolérance, c'est du poison. Ces pensées et attitudes ne peuvent engendrer que peur (fuite) ou colère (attaque). Vous voulez du cercle vicieux ? En voilà plein: Souffrance = peur et colère = souffrance...

Peur et souffrance

La souffrance amène la peur qui amène l'incompréhension, le jugement, le rejet qui créent la souffrance...

Colère intériorisée et souffrance

Une personne lésée, en souffrance, peut garder sa colère à l'intérieur. Trop de pression dans un récipient clos = explosion. Explosion, dans le scénario le moins catastrophique = blessés = souffrance = colère...

Colère extériorisée et souffrance

Ici la souffrance engendre une colère immédiate qui engendre la souffrance... etc. etc.

CQFD. A ce stade, chercher « qui de la poule ou de l'œuf... » ne sert à rien. « C'est lui/elle qui a commencé » disent frères et sœurs en se bagarrant. Même si c'est vrai, les parents disent « stop » aux deux.

La violence engendre la violence, on le dit sans arrêt sans comprendre le mécanisme, et on oublie qu'elle n'est pas nécessairement physique. **La violence ne se trouve pas seulement dans la rue après minuit! La violence psychologique existe, elle est partout en permanence et s'exprime par le verbe! Elle commence par le verbe...**

L'antidote est la communication et la fixation de limites. Et la communication n'est pas un rayon laser magique, elle ne traverse pas les murs. Quoique, en amatrice de science-fiction, je me pose la question. Et on dit aussi qu'il n'est jamais trop tard!

« Tu réfléchis trop »

Eh oui, j'ai un cœur et un cerveau moi. Ils fonctionnent ensemble. C'est typiquement féminin.

« Tu n'en fais pas beaucoup pour t'en sortir »

T'en fais pas beaucoup pour me comprendre.

« En plus de tes devoirs, tu traduiras ce texte allemand en français pour demain sans faute sous risque d'une autre punition puisque tu as encore oublié tes affaires »

Toi qui est si parfaite, dis-moi, comment ça se fait que tu n'as toujours pas trouvé quelqu'un qui te tringle sans mettre un sac en papier sur ta tronche de sorcière?

« Tu ne verrais pas un éléphant dans un couloir, bedoume »

Oui maman. Je suis un peu bobette (disons inattentive et distraite au possible) et un peu cinglée, c'est ce que tu m'as transmis. Mais je t'aime quand-même tu sais.

« Il faut te réveiller ma petite »

Je ne dors pas madame la maîtresse. Je rêve, j'invente, je suis dans un autre monde, plus beau que le tiens. Bien obligée étant donné ton talent inné à transmettre ton savoir. Toi aussi tu dors. Pendant les cours de pédagogie !

« Tu coûtes cher à la société »

« Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui, après moi qui viendra ? Après moi c'est pas fini ! On les a récupérés, oui mais moi, on m'aura pas. Je tirerai le premier, et j'viserai au bon endroit !... »

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois, j'ai crié sur tous les toits, ce que je pensais de toi: Société, société, tu m'auras pas...

Demain prend garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot, car la vérité vaincra, la Commune refleurira ! Mais en attendant, je chante, et je te crache à la gueule cette petite chanson méchante que t'écoute dans ton fauteuil !... Société, société, tu m'auras pas ».

Dans la réalité on ne peut pas dire ce que l'on a sur le cœur, ce que l'on devine, ce que l'on sait, ce qui nous passe par la tête pour ne pas avoir d'ennuis avec des supérieurs hiérarchiques, des collègues, des employeurs, des clients potentiels, ou pour ne pas blesser les gens qu'on apprécie ou qu'on aime.

3 Homo sapiens à l'école

Nous passons 10 ans de notre vie à l'école obligatoire. Quand on en a 50, 60, 70, c'est loin derrière. Quand on en a 20, 30, c'est 15 ans d'enfance, dont 5 dans le cocon familial juste derrière soi. Jeunes ou vieux, dans les deux cas, l'école c'est le premier lieu où on s'est socialisé avec de parfaits inconnus, ou essayé du moins pour certains. J'ai 30 ans et c'est frais dans ma mémoire, aussi je pose la question: y a-t-il un semblant de solution ou d'effort fourni par l'autorité compétente quand la socialisation ou l'apprentissage se passe mal?

Est-ce que les psychologues des écoles publiques standards peuvent vraiment faire quelque chose? Ils ont des contacts avec les enfants, voire les parents, mais pas les enseignants. Quand il s'agit de gérer des problèmes superficiels entre enfants, ou en cas de drame dans une classe, ils ont une utilité. Pour les familles détruites, ou en cas de problèmes familiaux graves, ils ne servent à rien. Combien d'enfants vont aller se confier à un inconnu? Quel enfant va aller exprimer une douleur alors qu'il ne fait confiance à personne et qu'il est dans la survie? Que pourrait faire ce genre de psychologue pour un môme qui a déjà épuisé ses ressources internes ou qui a besoin d'une forme d'aide plus concrète que le fait de se confier? Rien. Ce n'est pas fataliste, c'est un fait.

Autre fait sur lequel on pourrait agir plus efficacement par contre: Une fois que les enseignants sont en place, on ne les remet jamais en question sur les points essentiels (méthode d'enseignement, soit capacité à transmettre le savoir, autorité et comportement social). A moins qu'ils fassent quelque chose de suffisamment abominable pour cela (abus sexuel, maltraitance physique ou pire) – ou qu'ils expriment un avis contraire à la direction sur les questions essentielles, justement – on leur fait une confiance aveugle. Grave erreur. Pour certains ce sont eux qui devraient aller voir le psychologue scolaire!

Un exemple de prof défaillant, nul, est celui de la femme qui a des préjugés sur les filles. Le carcan d'idées reçues mentionné auparavant revient en force. Il serait intéressant de comparer la situation à l'homme par rapport aux garçons, appel au débat. Voici mon expérience et les images préconçues des maîtresses cerbères :

La petite fille doit travailler assidûment car un résultat moyen fait tache. Elle doit être bien sage, bien obéissante, bien polie, mais aussi

vive, rapide, bourrée de réflexes, intelligente, et capable de tout comprendre car un résultat médiocre est intolérable. Cependant il est exclu qu'elle puisse éventuellement avoir de bons résultats de par ses propres ressources – Qu'est-ce que c'est que cette gamine qui ne travaille pas selon ma méthode et qui réussit sans avoir besoin de moi? – Elle doit porter des jupes, ne jamais se salir, ne jamais se bagarrer et avoir plein de copines. Elle doit être la parfaite petite poupée quoi.

L'adolescente doit avoir gardé les qualités citées ci-dessus et en plus, elle doit être obsédée par le sexe opposé, glousser et rougir dès qu'on parle de mecs ou du corps humain, être soucieuse de son apparence, s'intéresser aux modes vestimentaires, aimer les bébés, et parler chiffons ou maquillage avec emphase. Toujours la poupée mais avec la tête vide cette fois. Encore plus fort.

La femme doit non seulement savoir repasser des pantalons, faire du pain, cuisiner des sauces au bain-marie, ranger tip-top en ordre, s'organiser, prévoir sans jamais commettre d'erreur, accoucher sans péridurale, donner le sein, confectionner des robes avec sa machine à coudre, tricoter des chaussettes, crocheter, broder (malgré qu'il existe maintenant en vente libre un truc très moderne qui s'appelle des habits) mais elle doit aussi garder les qualités de la petite fille, tout en étant esclave de sa situation familiale. Elle n'est plus la poupée à tête vide d'avant, mais ce n'est pas mieux. Résultat: Quand elle se soucie de son apparence c'est uniquement lorsque son mari ne bande plus et qu'il faut trouver des sous-vêtements toujours plus cochons pour l'exciter un peu. Son intérêt pour le sexe opposé c'est parce qu'au pieu elle s'ennuie à mort. Les thèmes récurrents de ses conversations avec ses voisines hypocrites ne sont plus chiffons et maquillage mais tupperware et couches-culottes. Au fond elle ne souffre pas car elle se complait dans la routine. Du changement? Plier les linges en 4 au lieu de 3? Faire la lessive quand c'est le moment et pas tous les mardis? Mais ça pourrait la déstabiliser, quelle horreur!

Qui a envie de devenir comme ça? On n'a pas besoin de ce genre de dinosaure. C'est une vision éculée de la féminité en général.

Avec ce type de mentalité, une enseignante ne peut qu'avoir des exigences, des attentes impossibles à combler. Elle a une image pré-conçue de la petite fille qu'elle voudrait avoir, qu'elle aurait voulu être, qu'elle pensait être ou qu'elle était. Si des élèves ne correspondent pas à son image, son comportement est influencé au point d'être totalement déplacé. Les punitions et les reproches injusti-

Fatigué, fatigué. Fatigué de haïr et fatiguer d'aimer. Surtout ne plus rien dire, ne plus jamais crier. Fatigué des discours, des paroles sacrées. Fatigué, fatigué ».

Les mots comme « névrose, dépression, stress post-traumatique, trouble bipolaire, trouble borderline, schizophrénie, syndrome de Munchausen, psychosomatique, obsessionnel, compulsif, psychiatre, psychologue, psychothérapie, antidépresseur, neuroleptique, psychotrope, clinique » rappellent au citoyen lambda ses propres tares. Ils l'effraient, le dégoûtent, beeeeh, bouhhh, pas bô ! On n'a pas le droit d'avoir des problèmes, ni de fonctionner différemment. On se tait! Il y a bien des gens qui croient encore que l'homosexualité est une maladie (Les arriérés mentaux ne sont pas là où on pense...).

Réactions du citoyen lambda en question, sans rapport avec les arriérés mentaux cités ci-dessus, avec lesquels j'ai peu de contacts : Quelques morceaux choisis et réponses imaginaires que je n'ai jamais osé donner. Ces remarques s'adressaient à moi en particulier mais sont monnaie courante. Elles sont relatées pratiquement mot pour mot.

Le « tu » est énormément utilisé, le « je » par contre étant absent, c'est typique. Quand on fait des reproches à quelqu'un, on balaie rarement devant sa porte.

« Vous parlez seule devant votre ordinateur, c'est absolument inadmissible »

Vous regardez mes nichons quand vous me parlez. C'est absolument inadmissible.

« T'aurais besoin d'un bon coup de pied au cul »

Si les coups de pied au cul peuvent soigner les états dépressifs, OK. Est-ce que ça fonctionne aussi pour la varicelle, les oreillons, les otites, la gastro, la grippe ? Et pour la connerie ???

« Tu analyses et interprète tout ce que je dis »

Ben si t'étais un peu honnête avec toi-même, et en conséquence avec moi, je n'aurais pas besoin de jouer aux devinettes pour comprendre ce qui s'est passé.

« Tu joues à Calimero »

J'suis pas terrible comme tragédienne. Je ne suis ni mythomane ni hypocondriaque. Et qu'est-ce qu'ils ont contre Calimero les gens, ils veulent le lyncher pour sa mauvaise influence ou quoi ?

8 Une vision différente

Nous nous instruisons. Nous avons toujours plus de savoir. A moins d'avoir un sens de l'observation absolument défectueux, et aucune jugeote, nous nous rendons toujours plus compte des défauts et dangers de notre environnement. « *Surveille ta chaise, la jungle est partout* ». Il y a de quoi être angoissé, non ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? Supprimer l'école et tout sens critique ? Pour le second, c'est ce qui est en train d'arriver. Continuons de cacher la m... sous la moquette et de nous occuper du paraître, c'est plus simple, ça fait moins mal aux yeux et au porte-monnaie (à court terme). Non ce n'est pas « in » d'avoir besoin d'équilibre. C'est un truc de gonzesses, d'âmes sensibles. Et qui dirige le monde en majorité? Les hommes et quelques âmes masculines qui se sont trompées de sexe en s'incarnant... « *This is a maaan's world* » !

A lire les journaux et leurs bons conseils (comment réussir votre entreprise, comment aimer, comment être heureux) - je vais vomir - on pourrait croire qu'en 2006, quiconque a des problèmes est atteint d'insatisfaction chronique. Ou alors on sous-entend que c'est un enfant gâté et on prodigue des bons conseils en disant des trucs qui sonnent un peu comme ça :

« Il faut faire du sport, ça fait du bien »
« Il faut absolument maîtriser ses émotions »
« Il ne faut pas trop se regarder le nombril »
« Il faut jouer le jeu, accepter la critique »
« Il ne faut pas se poser comme victime, blablabla »
« Allez, quelle mauvaise foi ces gens qui se complaisent dans la déprime, peuvent pas se bouger, non? Se rendent pas compte que l'économie est en baisse à cause d'eux? Ils coûtent cher à la société. Est-ce que je me laisse couler moi, hein ? Je bosse moi, je viens de faire passer une loi qui va taxer ceux qui font leurs commissions chez Denner et je viens de licencier 2000 employés. Brûlons les losers pendant le prix de l'essence est encore abordable. »

« Je voudrais être un arbre, boire l'eau des orages, me nourrir de la terre, être ami des oiseaux, et puis avoir la tête si haut dans les nuages qu'aucun homme ne puisse y planter un drapeau. »

Je voudrais être un arbre et plonger mes racines au cœur de cette terre que j'aime tellement et que ce putain d'homme chaque jour assassine. Je voudrais le silence enfin, et puis le vent...

fiés fusent. L'absence totale de patience et un regard méprisant sont permanents. Elle sort de son rôle et joue celui d'une maman exigeante sévère et insatisfaite de son enfant ou d'une femme trop fière d'elle qui veut modeler les autres femmes à son image. Vive les petits clones! Le cauchemar! En parallèle elle ne sait pas user d'autorité face aux élèves réellement turbulents et irrespectueux qui sèment la pagaille dans une classe. Elle se laisse marcher sur la figure par les garçons qui sont moins dociles car moins impressionnés. Ils l'énervent, la poussent à bout et cette frustration se transforme en petits actes sadiques qu'elle fait subir aux plus faibles.

L'incompréhension, le mépris et la peur règnent des deux côtés, mais le fautif est l'adulte. C'est lui qui est buté, rigide, et obtus dans cette histoire. On peut prétendre être adulte et ne pas être mûr. Ce n'est pas une question de niveau intellectuel, culturel, ou d'âge. **Être adulte c'est être capable de se faire respecter, de respecter, en restant dans son rôle et en connaissant ses propres failles. C'est avoir guéri ses propres blessures pour ne pas en infliger à d'autres.** Pour être cohérent il faut se confronter un minimum au changement car des expériences toujours identiques ne renseignent pas sur soi-même. Les angoissés, éternels blessés et les fermés, éternels blessants, ont peur du changement. Il ne sert à rien de s'occuper des premiers si on ne s'occupe pas des seconds. Vous suivez?

Un enfant un tant soit peu éduqué par ses parents a naturellement peur de l'adulte. Un gosse qui a des parents non disponibles ou désarmés face aux problèmes est livré à lui-même. Une attitude erronée ne va aider ni les uns ni les autres. Dans les deux cas on obtiendra des réactions d'animal blessé, différentes selon qu'il soit sauvage ou domestiqué. Ne vous demandez pas pourquoi, plus tard, ils foutent le feu à des bagnoles, tapent leurs enfants, leur femme, sombrent dans la drogue, l'alcool, la dépression, et dysfonctionnent toute leur vie. Ils évitent instinctivement les situations pénibles et ne peuvent apprendre ce qu'il y a à apprendre à temps.

Comment l'apprentissage des matières, des relations sociales et des choses de la vie peut-il réussir dans de pareilles conditions ? S'il reste à l'enfant un peu de ressources, d'équilibre, il saura rebondir, mieux qu'un adulte même, mais jusqu'à quand ?

Notre société donne naissance à des « *Mozart handicapés* ». Socialement handicapés. L'école n'est pas la cause de ces problèmes mais ne devrait pas les exacerber.

4 Compétition et travail

Quand une annonce passe dans les journaux pour un travail, l'entreprise qui l'a émise reçoit 200, 400 dossiers, voire plus encore. Sur les 400 personnes qui ont répondu, il y en aura bien quelques-unes complètement à côté de la plaque qui ont envoyé un dossier pour avoir un contact de plus sur leur fiche de contrôle du chômage, mais pour le reste, elles correspondront assez bien au profil demandé. Elles veulent bosser, savent ce qu'elles cherchent et où elles peuvent être utiles.

Les couillons que nous sommes, (selon moi), on peut toujours jouer les « offreurs de solutions » (selon un certain Porot, c'est un gagnant lui, normal !), l'employeur, lui, a un choix énorme, et il peut exiger n'importe quoi. Vu comme ça s'annonce, il va trouver sans difficultés un homo sapiens qui va trimer comme une bête de somme pour trois grains d'orge.

Ce dernier va même le remercier de se faire entuber car cette fois on lui offre le lubrifiant, c'est quand même mieux qu'avant non ? Ou alors la moindre petite aspérité en surface est bonne pour exclure quelqu'un des sélectionnés. Si c'est bien lisse et que la m... est cachée sous une bonne couche de vernis, on peut engager cette personne. Elle fera du bon boulot, c'est sûr.

Quoi je suis négative ? Si vous trouvez que je suis négative c'est que vous êtes très bien intégré à ce système et que vous le vénérez ou alors c'est que vous avez un métier-passion, que vous êtes peut-être à votre compte, et que vous vous accomplissez d'une façon ou d'une autre dans votre travail. Pour les premiers je les emm....(et je les ai prévenus de ne pas lire la suite), et pour les seconds, je vous jalouse, alors ne tournez pas la plaie autour du couteau !

Condescendance: Attitude d'une personne qui accorde quelque chose en faisant sentir qu'elle pourrait refuser. J'ajoute: arrogance injustifiée, tendance mégalo et hautaine très fréquente dans tout système hiérarchique (de la famille au travail en passant par l'école) et qui nous pourrit la vie.

Beaucoup de cons(descendants) m'ont considérée comme une idiote, à tort, depuis le 1^{er} jour d'école. Vous devinerez pourquoi aux chapitres 7 et 8, mais jouez le jeu, ne lisez pas la fin maintenant ! Posez-vous plutôt cette question: Comment fait-on pour entrer dans le monde du travail quand on n'est pas blindé face à ça, surtout si on ne se rend

- *Le Maître veille sur nous à présent. Nous n'avons plus besoin de toi.*

- *Comment ?!*

- *Allez, va-t-en et ne reviens plus jamais ! Non !* ^{P. 7}

- *Vas-t-en et ne reviens plus jamais !*

- *Rrrrhr !*

- *Va-t-en et ne reviens plus jamais !... Nous lui avons dit de s'en aller et il s'en est allé. Mon Précieux ! Parti, parti, parti ! Smeagol est liiiibre !*

- *Smeagol... pourquoi il pleure Smeagol ?*

- *Les méchants Hommes nous ont fait du mal. Le Maître s'est joué de nous.*

- *Je te l'avais bien dit. Je t'avais bien dit qu'il était perfide. Je t'avais dit qu'il était faux.*

- *Le Maître est notre ami. Notre ami.*

- *Le Maître nous a trahis.*

- *Non, c'est pas tes affaires. Laisse-nous tranquilles.*

- *Sales petits Hobbits, ils nous l'ont volé...*

- *Non, non! (Silence et question de Varamir: Qu'ont-ils volé?).*

- *Mon Précieuhhhhhhhhhhr.*

Gollum a pris le dessus sur Smeagol. Il est irrécupérable. Si vous avez vu ou lu ces deux scènes, et que vous n'avez pas été chamboulés, au minimum dérangés, c'est qu'il n'y a rien qui bat sous votre sternum.

pensées et pensées en contradiction

La souffrance survient à la suite d'événements traumatisants, et il en faut peu pour blesser un borderline. S'il n'entreprend rien pour cicatrifier ses blessures, sa personnalité est fragilisée à chaque nouvel événement douloureux, ses ressources, sa force s'amenuisent, les pensées négatives prennent le dessus. Pourtant le sujet a un appétit de vivre et une capacité de survie plus importants que la moyenne. Sa personnalité est tiraillée entre faiblesse et force, entre raison et sentiments, entre passivité et action. C'est une lutte interne permanente. Retour...

Ce sujet, qu'est-ce qui lui arrive quand personne ne l'aime, ne le soigne, ne le protège, ne le comprend, ne l'écoute? Quand il est totalement livré à lui-même, quand tous l'ont abandonné? Ceci? :

- *Nous le voulons, nous en avons besoin, nous devons avoir le Précieux. Ils nous l'ont volé, sales sournois petits Hobbits ! Mauvais, perfides, faux !*
- *Non, non. Pas le Maître.*
- *Si ! Le Précieux ! Faux ! Ils vont te duper, te faire du mal, te mentir.*
- *Le Maître est mon ami.*
- *Non, tu n'as pas d'ami ! Personne ne t'aime.*
- *Je n'entends rien, je n'entends rien.*
- *Tu es un menteur et un voleur. Meurtrier!*
- *Va-t-en.*
- *Que je m'en aille ?*
- *Je te déteste. Je te déteste!*
- *Que serais-tu devenu sans moi. Gollum, Gollum ! Je nous ai sauvés. C'était moi. Nous avons survécu grâce à moi.*
- *Plus maintenant.*
- *Qu'est-ce que tu as dit ?*

même pas compte de sa propre sensibilité parce qu'on s'est attelé à survivre sans se poser de question jusque-là? On s'achète une armure? Est-ce qu'un séminaire sur la gestion des émotions serait efficace à ce niveau?

Certainement, sous la condition que les blessures émotionnelles ne soient ni trop nombreuses ni trop profondes. Pour ce profil psychologique-là, rendez-vous au chapitre 7. Un degré de souffrance ne peut être évalué que par la personne concernée, et personne d'autre. Ceux qui prétendent le contraire sont prétentieux. Qu'est-ce qu'ils penseraient, en s'étant cassé un bras, une jambe, si quelqu'un leur disait « allez ça ne fait pas si mal que ça »?

Pour en revenir au domaine du travail, du point de vue de l'absurdité et de la condescendance, je vous présente l'univers du chômage: C'était en 2003. Je me suis laissée marcher sur les pieds, je ne me suis pas renseignée, bon, mea culpa. J'avais déjà suivi une mesure de réinsertion. On m'en impose encore une autre. Je me rends compte sur place qu'elle est quasiment identique à la précédente. Trop tard, le dialogue et la modération sont exclus, c'est moi qui fais preuve de mauvaise foi, de mauvaise volonté. Vous imaginez bien les réactions au sein du système, pas la peine que je développe.

Le conseiller en personnel était paumé, il jouait aux apprentis-sorciers psychologues, et la personne responsable du club qui offrait la mesure s'est montrée incontestablement condescendante.

Une métaphore pour expliquer le tout plus globalement: Voilà un médecin qui, premièrement, prescrit des médicaments dont il ne sait pratiquement rien, et qui, deuxièmement, reçoit certainement des instructions de supérieurs hiérarchiques, préconisant des traitements lourds et inutiles pour faire fuir les patients trop nombreux. L'entreprise qui fournit le médicament, quant à elle, ramasse de l'argent et est évidemment très satisfaite de la situation.

On vous traite de façon hautaine (volontairement ou pas), puis quand vous commencez à perdre votre sang-froid, on prétend être agressé, on dit que c'est vous qui avez commencé, agaga areuh areuh, (en le pensant vraiment si on est névrosé ou mégalo; en le faisant croire si on est mythomane pervers).

Si vous l'ouvrez trop grande, on vous menace car on vous tient par les couilles. En italien ça s'appelle: MAFIA!

Si personne ne trouve ça stupide, écœurant, dangereux et scandaleux, moi je déménage sur une autre planète.

Manipulations ou incompétences, qu'importe, conseiller en personnel et mesure de réinsertion sont des appellations surfaites et mensongères.

Ces gens savent que le système dans lequel ils bossent peut s'avérer absolument inefficace malgré les coûts qu'il engendre. Il faut bien donner le change.

Comme vous et moi, ils doivent gagner leur vie. Comme d'autres, ils sont peut-être obtus, dominants. Leur comportement est peut-être influencé par des tendances dépressives, sadiques, mélancoliques, mégalomanes, paranoïaques, hyper-sensibles, que sais-je encore. Nous avons tous des défauts, c'est humain.

Le hic c'est que certains humains ont un pouvoir sur les autres de par leur profession, et qu'ils méritent des baffes, leurs défauts les rendant incompétents dans le domaine qu'ils ont choisi en connaissance de cause. **Persévérer dans la connerie aux dépens des autres, c'est faire preuve de mauvaise foi, c'est de l'égoïsme dans sa plus belle pureté !** Zéro pointé de conduite pour ceux-ci. Pour ceux qui n'ont pas connaissance de leurs défauts, de leur problème, tout dépend des circonstances. Refuser de se regarder en face devant la glace, c'est lâche. Soumission à l'hypocrisie ça vaut bien un 3 (sur 6). Alors, combien de lâches, de mégalomanes cupides ont le pouvoir dans ce pays ?

Si les responsables et ceux qui les servent avec tant de zèle sont pourris, alors nous sommes tous à la merci d'une erreur judiciaire, médicale, de l'échec scolaire, professionnel, de taxes injustifiées, de contraintes stupides, d'accidents et tragédies qui auraient pu être évités; on risque de crever de faim et de soif dans notre propre merde en cas de catastrophe naturelle (isn't it Georges?); bref on peut subir diverses injustices lourdes de conséquence. Qu'on se laisse endormir naïvement par un opium quelconque, ou qu'on fixe son attention ailleurs pour ne pas pleurer, on est tous dans le même borborygme. Reposer son esprit et fermer les yeux un moment est vital, mais ça n'empêche pas de continuer de protester, de gueuler.

« Pas de question, ni de rébellion. Règles du jeu fixées mais les dés sont pipés. L'hiver est glace, l'été est feu. Ici, il n'y a pas de saison pour être mieux.

Trouble de la personnalité limite (comme tout autre trouble psychologique d'ailleurs) = cercles vicieux!

Case départ: d'êtres humains à êtres humains

Le sujet borderline (sorry c'est plus court en english) gère très mal ses émotions, et est d'humeur absolument inégale. Sa conduite est régie par ses sentiments. Il ne maîtrise pas ses émotions, ressent les événements d'une façon déformée (très fortement), et met beaucoup plus de temps à se rétablir s'il est lésé. Il subit une grande souffrance morale, est profondément angoissé, et se comporte d'une façon considérée comme anormale, absurde, gênante, étrange donc effrayante...

Les réactions des autres face à ces comportements « étranges », instinct de rejet, agressivité, sadisme, reproches et jugements, co-dépendance (souffrance et angoisse), augmentent cette souffrance. Retour à la case départ et au chapitre 5, société du paraître.

Le sujet a besoin d'être plus sécurisé, écouté que la « moyenne ». Ses proches ou ceux qui voudraient l'aider se retrouvent dans une situation difficile avec une lourde responsabilité. S'ils ne font pas preuve de psychologie en connaissant les mécanismes du trouble, s'ils n'ont pas suffisamment de disponibilité, ils vont faire des erreurs et l'abandonner, or rien que l'idée d'être abandonné lui est insupportable. S'ils le surprotègent, il devient trop dépendant. Personne ne peut garantir d'être éternellement présent et disponible. Retour à la case départ.

Le sujet ne connaît pas la nuance, il est impulsif, pour lui c'est blanc ou noir. S'il fait confiance à quelqu'un, s'il se sent aimé, apprécié, la moindre anicroche, le moindre malentendu sera ressenti comme une trahison. Retour à la case départ.

comportements et pensées en contradiction

Les comportements d'autodestruction sous diverses formes (automutilation, alcoolisme, drogue...), les TOC, les troubles alimentaires, l'agressivité, l'isolement, le mutisme, sont une réaction psychique d'autodéfense pour calmer la souffrance et l'angoisse ou pour se protéger des réactions des tiers. Le sujet est tout à fait conscient de son état, ou du moins il se rend compte qu'il ne « tourne pas rond », il sait qu'il ne maîtrise pas quelque chose donc ses angoisses et ses souffrances augmentent. Retour à la case...

7 Un peu de psychologie

Les troubles psychologiques concernent tout le monde puisque nous vivons en société. Pourtant, même si, très très lentement, les tabous tombent, les processus psychologiques finalement banals qui nous influencent, voire qui nous dirigent sont pratiquement méconnus.

Les médias évoquent de plus en plus la dépression, ils parlent aussi des troubles obsessionnels convulsifs, mais l'impact est faible parce que la psychologie de bas-étage sur le cul c'est plus vendeur. Quant aux fictions, elles peuvent être réductrices. On parle peu des troubles de la personnalité, alors que l'angoisse ou les comportements agressifs ou auto-destructeurs sont une tendance actuelle et triste.

Le trouble de la personnalité limite ou trouble borderline pour les polyglottes affecte 2 % de la population. Du moins ce pourcentage est la partie visible. On ne peut agir dans le bon sens que quand on a le savoir, alors voici de l'information:

Il y a une âme d'enfant à l'intérieur du sujet borderline. Si c'est le cas pour beaucoup de gens – on n'a pas tous assassiné notre enfant intérieur ! – la différence est que cet enfant-là souffre. L'interaction entre une prédisposition (tempérament très sensible et impulsif), des événements traumatisants et un contexte affectif dysfonctionnel aboutit à ce résultat (entraves à la construction de la personnalité). Ces personnes sont incapables de surmonter les blessures émotionnelles et les conflits qui font partie de la nature humaine. Traduction, elles sont trop émotives, fragiles. Donc faibles selon les normes tordues de notre société. Sachant quel sort est réservé aux faibles... gloup!

Une notion dépassée mais éloquente situe le trouble borderline à la limite de la névrose et de la psychose maniaco-dépressive. La névrose comprend des dysfonctionnements comportementaux (sur lesquels le sujet a peu ou pas de contrôle mais dont il est conscient) et affectifs. Quand elle est qualifiée d'obsessionnelle, c'est encore pire.

La psychose s'appelle aussi trouble bipolaire car le sujet passe de phases d'euphorie totale (phase maniaque durant laquelle il se sent invincible) à des phases de déprime profonde (phase de mélancolie, de désespoir immense) sur de longues périodes.

Traduction : « *malaaaaadeuh, je suis complètement malaaaaadeuh* ».

J'ai pas choisi, de vivre ici. Entre la soumission, la peur ou l'abandon. Je m'en sortirai, je te le jure, à coups de livres, je franchirai tous ces murs.

Envole-moi, envole-moi, envole-moi, loin de cette fatalité qui colle à ma peau. Envole-moi, envole-moi, envole-moi, remplis ma tête d'autres horizons, d'autres mots. Envole-moi ».

Au moins quand on avait des peaux de bêtes sur le dos et qu'on tuait le gibier avec des lances c'était vraiment les plus compétents dans leur domaine qui menaient la barque. D'accord, les qualités nécessaires au job étaient plus facile à définir et à repérer : il suffisait d'avoir du muscle, de la visasse et de savoir chasser en groupe, ou de savoir apprêter la nourriture, coudre les peaux, cueillir les racines et les baies, tailler le silex... Et qu'on ne dise pas que c'est la faute à la libération de la femme, que tout irait bien si elle restait au foyer à s'occuper du ménage. Oui les rôles ont changé, ce qui peut éventuellement causer des soucis dans le couple. Il paraît que ça déstabilise ces messieurs. Moi je crois que cette part de la population victime de pseudo-castration diminue. Donc au niveau des incompétences, le problème n'est pas là :

Quel que soit ton sexe, si t'es fort en gueule, ou surtout, si t'as du piston, ça marche aussi... on te donne carte blanche.

On serait mieux dans une bande-dessinée ou un film. Les méchants on les descend, on les dupe pour qu'ils se dévoilent, on les emprisonne. Les Elfes, les Nains, les Hommes, les Hobbits, les Ents, finissent par vaincre Sauron, tous ensemble. Darth Vader change de camp et se sacrifie pour sauver Luc Skywalker. (Snif, émotion !)

Bon. Il reste encore des petits groupes hétéroclites dans lesquels survit une certaine humanité, une conscience sociale, du respect et où chacun peut s'accomplir. Nous sommes en 2006 après Jésus-Christ. Tout le globe est occupé par les riches multinationales... Tout ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles PME résiste encore et toujours à l'envahisseur... Pour que ça dure et que chacun ait sa place, les vrais nuls aux vestiaires et les « doués » sur le terrain, ça va être dur.

« Résiste, prouve que tu existe. Cherche ton bonheur partout, va, refuse ce monde égoïste. Résiste, ce monde n'est pas le tiens, viens, bats-toi, signe et persiste ».

5 Consommation et compétition

La compétition c'est la loi de l'offre et de la demande. C'est indispensable, ça maintient un niveau de qualité et de compétences, sous certaines conditions. Mais au sein d'un groupe, si la compétition fait partie des règles du jeu, une personne fragile non acceptée et respectée comme telle, est destinée à se faire bouffer par les loups.

La solution des loups : un problème de société: Mettons les forts ensemble et chassons les faibles. Les fragiles finiront par disparaître. Ils crèveront, bon débarrât, ou alors ils survivront, ils deviendront forts. Ils deviendront loups avec nous et nous aideront dans notre lutte contre le faible. « Marche ou crève ».

« Quand je serai fatigué d'un métier où tu marches ou tu crèves, j'irai dormir chez la Dame de Haute-Savoie ».

« She calls out to a man on the street: Sir can you help me? It's cold and I've nowhere to sleep. Is there somewhere you can tell me? He walks on, doesn't look back. He pretends he can't hear her. Starts to whistle as he crosses the street, she's embarrassed to be there. Oohh, think twice, it's another day for you and me, in paradise »².

La solution du cadre strict : un problème de société: Même chose, on isole les faibles dans des ghettos, en comptant sur de rares bonnes âmes pour s'occuper d'eux; on protège inefficacement ceux qui restent par des lois et des règlements paternalistes, précis et sévères, et on fait taire ceux qui protestent. « Tais-toi et rame ».

La société de consommation est un système tentaculaire qui envahit l'économie et nos vies privées depuis l'invention de la publicité, donc depuis toujours. On ne peut plus faire autrement maintenant, on ne va pas revenir au troc. Mais au niveau de l'individu, surtout du point de vue affectif, ça devient un problème grave. **Consommer c'est être comme les autres ou mieux que les autres.** Donc il faut être compétitif tout le temps. On a obligation de gagner sur tous les fronts, sinon on passe pour un con, (les rimes c'est la frime).

Société de consommation = société du paraître

Réussite professionnelle obligatoire. Réussite sociale obligatoire, pratiques sexuelles pornographiques et S-M obligatoires, multi-talents obligatoires, bonnet C obligatoire, chirurgie plastique obligatoire,

faute, de notre faute, nous, les malades, pardon, je veux dire les hypocondriaques. La possibilité d'être soigné existe, donc il y a abus de la part de la population et des médecins. La surconsommation de médicaments, de consultations, de thérapies, d'hospitalisations, c'est la faute à un surplus d'offres.

Ah bon ? Bizarre. Moi j'ai dû me battre et gratter pour pouvoir obtenir une aide remboursée par les caisses plus adaptée à mon cas que des médicaments prescrits à la va-vite avec un minimum d'explications. Le problème aurait été temporairement réglé mais serait inévitablement réapparu à un moment ou à un autre, car j'avais besoin d'une longue psychothérapie, toujours en cours d'ailleurs.

Avoir besoin de soins est-il un caprice, de la flemme, un abus? Peut-être qu'il y a effectivement surconsommation, mais la cause est complexe, et ce ne peut pas être la seule raison. Envisager les causes « simplement » c'est prendre les gens pour des cons.

Il s'agit peut-être d'un problème de communication, et de connaissances. Mais de toute façon, que l'on puisse s'exprimer ou pas, qui va écouter ? Qui a un esprit assez large pour y laisser passer certaines idées. Qui a des bonnes idées applicables ? Qui a du pognon ? Laisser les gens couler puis les soutenir trop tard par des rentes AI à vie, ou les interner, ça coûte peut-être moins cher que d'essayer de prévenir le mal, je ne sais pas ? Un suicide c'est encore meilleur marché. C'est un problème de santé publique comme un autre et notre système de santé est inclus dans notre système politique et économique.

Je n'ai pas de bonne idée applicable à proposer, donc à ce sujet je peux arrêter là.

Mon propos c'est de dénoncer, râler et expliquer. Pour informer ceux qui n'y connaissent rien en psychologie et pour faire un clin d'œil à ceux qui s'y retrouvent de façon intuitive ou par expérience, de quelcôté de la barrière qu'ils soient (plutôt bien portants, plutôt mal fichus).

6 Ceux qui ne participent pas à la compétition

L'homme est régi par ses instincts. Il n'a rien appris. A un certain moment, grâce aux progrès techniques, les plus faibles ont commencé à rester vivants plus longtemps, et la société s'est divisée en deux. Il faut choisir son camp. Enfin, on ne choisit pas. On naît bien, ou pas. Prédisposé (un peu sensible, moyennement sensible, hyper-sensible) ou pas (bien dans sa peau, un poil égoïste, super-égoïste); riche ou pauvre ; beau ou moche.

« Question littérature : Qui a dit que les hommes naissaient libres et égaux ? Libres, mais dans le troupeau, égaux devant les bourreaux ».

La compétition a du bon, pour les autres que moi et mes semblables: Ceux que ça motive. Ceux qui sont bien dans leur peau. Les sportifs, les gagnants, les forts qui ont surmonté leurs problèmes, ou qui n'en ont pas vraiment eus. Dans le chapitre d'après je prends l'exemple d'une dysfonction psychologique, mais le principe peut être appliqué à tous les exclus, les pauvres diables d'ici ou d'ailleurs.

« Il n'y a pas de suicide au Sahel, pas de psychiatre en plein désert, pas d'overdose à Kinshasa ».

C'est vrai. Leur souci c'est la faim, la survie au jour le jour. Les états d'âme sont un problème des pays soi-disant développés. Ici la loi de la nature est différente. Vous et moi on habite ici et maintenant.

Un système social solidaire et moderne commence à se développer. J'entends moderne par: sans être totalement dépendant de sa progéniture, ou de sa famille pour subvenir à ses besoins en cas de pépin. Mais si cela permet de survivre ou de mieux vivre, rien n'a de prise sur les instincts de rejet, d'agressivité, sur les jugements, les reproches et la pitié déplacée.

Quant au système économique, qui a un semblant de contrôle sur le système économique ? L'Etat ? Vous ? Nous ?

De combien a augmenté votre prime d'assurance maladie cette année ? Les assureurs et les politiques malhonnêtes ne pouvant admettre qu'ils se sont plantés diront que c'est de ma faute, de votre

BMW obligatoire, écran plat LCD géant définition 50 millions de pickels par cm obligatoire, vacances à La Barbade obligatoires, marques à la dernière mode obligatoires, consommation à outrance obligatoire.

Un mot sur le dernier truc à la mode, comme d'habitude inventé par des gens qui prétendent vouloir aider leurs frères et sœurs, alors qu'en fait ça ne sert qu'à satisfaire leur besoin de célébrité (même pas de reconnaissance, c'est fini ce besoin, maintenant on veut être célèbre) et à remplir leur porte-monnaie bien sûr: après le life-coaching, voici le love-coaching! On vous apprend à être compétitif sur terrain de l'amour. Je vais vomir.

La seule raison d'être de ce pauvre homo sapiens, son seul objectif, c'est de consommer consommer consommer. On lui a fait un lavage de cerveau. Bien obligé, sinon, premièrement, le système économique s'écroule, deuxièmement, il risquerait de se réveiller, de se rendre compte de sa situation moralement misérable, et de se rebeller.

« Do you see the face on the TV screen, coming at you every Sunday, see the face on the billboard, that man is me. On the cover of the magazine, there's no question why I'm smiling. You buy a piece of paradise, you buy a piece of me... Cos Jesus he knows me and he knows I'm right »³.

Les enfants et les ados n'ont jamais été futés, c'est comme ça l'âge bête. Question aux aînés : Est-ce qu'avant les écoliers étaient comme maintenant, uniformes mis à part ? C'est-à-dire : des marionnettes fabriquées à l'identique qui piétinent ce qui ne leur ressemble pas. Ils se groupent en tribus selon qu'ils écoutent Kyo ou Maryline Manson, et ne font jamais rien seuls. Ils sont incapables de bosser leurs leçons individuellement, comme si le silence les empêchait de retenir les informations. On dirait un troupeau d'éléphants saouls de haschich ou de chèvres hilares de superficialité.

C'est vrai, ce n'est pas de leur faute. Ces robots, ce sont les parents-robots qui les ont fabriqués. Si vous dites parfois NON à votre enfant, ou si vous avez un petit budget, vous avez intérêt à vous accrocher. Votre fils n'aura pas les mêmes basquets à 250.- la paire que ses copains et sera rejeté. Votre fille ne sera pas habillée et maquillée comme une pin-up (et je suis polie) et sera rejetée.

Après, quand on est devient « adulte », il faut faire comme tout le monde: se lever à 6h30 et s'adapter à ce monde d'abrutis tout ça pour « *sourire à ces gens qui m'écrasent* ».

Vous vous retrouvez sur la route parmi des fous furieux complètement speed ou des endormis qui roulent comme des escargots. (Si vous êtes comme moi, vous vous retrouvez systématiquement avec l'endormi devant vous et le fou furieux derrière vous.)

Le comportement sur la route renseigne de manière pointue sur la psychologie et l'état d'âme des gens.

Si vous faites du vélo, bien à droite de la route, sans emmerder personne et que vous vous demandez comme moi, pourquoi les automobilistes, et pour mon cas précis les autres cyclistes ;) (faites-en vous du vélo pour commencer avant de vous moquer de moi !), vous dépassent à 60 cm, voici diverses hypothèses. (Remarquez qu'on peut faire des combinaisons de situations).

« Je préfère risquer de shooter le cycliste que de dépasser la ligne blanche. Le règlement c'est le règlement. Je respecte toujours le règlement. »

Lui c'est le schtroumpf à lunettes.

« Quoi ? Quel cycliste ? Il y avait un cycliste ? Ah oui j'ai oublié mes lunettes et mon appareil auditif. »

Lui c'est papy Moujo, du schimili, schimilimili, schimblick.

« C'est ma route ! C'est qui cet insecte devant moi qui s'oppose à moi ? M'hériterait que je l'écrase pour cet affront, je peux, j'ai un viseur devant la Mercedes. Raaahhhh, je serai magnanime pour cette fois. Je me contenterai de te frôler, petit impertinent. »

Lui c'est Darth Vader.

« Woh c'est ma street! C'est qui ce bouffon devant moi, il me cherche ou quoi? Tu veux me défier, man? Einh, einh? Tu veux me défier? Je vais me le faire moi, jpeux, j'ai le spoiler devant mon bolide. Woh je suis cool, je te passe tout près, t'as de la chance, bouffon. »

Lui c'est l'un des 41 élèves de votre classe terminale section « pré-apprentissage » de 2010.

« Ooooha, merdeuh, un cyclisteuh, faut que je freineuh, que je change de vitesseuh, que je regarde si c'est bon en faceuh, que je tourne le volant, tout en fumant mon côneuh. Ooooha, j'ai plus le temps eueuh, tant pis euheu. »

Lui c'est le petit ami de votre fille. Meuh non j'rigole !

« Toi tu vas payer pour tous les autres cyclistes débiles roulant côte à côte, qui se poussent même pas quand il n'y a pas de visibilité dans le virage, et que j'ai dû dépasser dans ma vie. »

Elle c'est moi, mais je me soigne!

Différence interdite.

Est-ce une nouvelle philosophie ou est-ce vieux comme Adam et Eve ? Est-ce typique des régions industrialisées ou pas ? Réponse: à demander à un ethnologue.

Si vous ne tombez pas comme une masse le soir, si vous ne baisez pas le samedi matin et jamais un autre jour, si vous n'envahissez pas les magasins à Noël, si vous n'allez pas à la messe, si vous n'aimez pas les films pornos, la raclette, le ski, si vous faites vos commissions chez les hard-discounter, si vous buvez l'eau du robinet, si vous êtes différent, on vous regardera comme si vous étiez un extra-terrestre.

S'il vous arrive de dire non, on dira de vous que vous avez sale caractère ! En Suisse (et ailleurs) on dit « oui amen » ... sauf aux votations.